Le Petit Journal de
CONSERVATION
BAIE MISSISQUOI
Août 2006 Vol. 4 No. 1 English Version available : 514-801-6919 / cbmi@sympatico.ca

Nouveau!

Dans quelques semaines vous pourrez avoir plus d'information sur nos activités en consultant notre site web au

http://cbm.esm.qc.ca

ÉDITORIAL

Le dimanche 23 juillet dernier, mon frère un ami et moi avons décidé d'aller faire une balade en bateau. Après une fin de semaine de rénovations, nous voulions prendre un peu de temps pour reprendre notre souffle avant la semaine de boulot qui se pointait à l'horizon. Notre première destination : le nouveau pont Alburg-Swanton. Nous voulions voir où en étaient les travaux. Plus nous approchions de notre but, plus l'apparence de l'eau changeait. Une marre stagnante vert foncé nous attendait à l'arrivée. Le pont majestueux avec sa structure maintenant complétée régnait déjà à côté du vieux remblai. A la fin de la construction du nouveau pont, seulement 101 mètres du vieux remblai seront retirés car des études supplémentaires ont été demandées (voir l'article de Ghislain Prince "Le retrait complet du remblai : D'autres études sont requises avant de pouvoir en décider…"). Une nouvelle qui nous a profondément découragés, car nous avons investi beaucoup de temps et d'énergie ces dernières années dans ce dossier.

Notre deuxième destination : Philipsburg. Nous avions vu les traces des premières cyanobactéries à Clarenceville une semaine auparavant et désirions voir l'évolution de la prolifération dans cette zone considérée critique. L'odeur nauséabonde ne trompait pas. Les vagues créées par le bateau étaient vertes. Nous nous serions crus dans un film de science fiction ou dans un film d'horreur. Quelques skieurs profitaient joyeusement de l'eau probablement quelques heures seulement avant de recevoir l'avis d'interdiction de baignade.

Le silence dans le bateau valait mille mots. A l'heure actuelle, des citoyens de Notre-Dame-de Standbridge et de Saint-Armand se battent avec acharnement pour que l'agriculture soit régie dans notre région, par des règlements environnementaux sévères. Avec la levée du moratoire, nous devons rester constamment aux aguets et réagir pour protéger ce qui reste de notre territoire. Les entreprises comme les porcheries industrielles menacent tous les efforts déployés depuis plusieurs années déjà pour atteindre les critères de développement durable dans notre bassin versant.

Nous sommes demeurés silencieux jusqu'à notre retour au chalet. Pendant l'accostage, je me revoyais toute petite pataugeant dans l'eau. Je pouvais passer des heures à essayer d'attraper des « ménés » ou à chatouiller des grenouilles. Il n'y a pas de doute que nos dirigeants politiques, les agriculteurs et nous les citoyens avons été négligents (voir l'article de Martin Landreville "C'est quoi le "Développement durable" pour la baie Missisquoi?").

L'héritage que nous nous apprêtons à léguer à nos enfants est un cadeau empoisonné. Les grenouilles ont disparu mais nous sommes encore là pour essayer de réparer nos dégâts! La tâche est colossale et des efforts provenant de tous sont essentiels pour sauver la baie. Qu'attendons-nous donc pour naviguer ensemble dans la même direction?

Nathalie Fortin, présidente

DES BÉNÉVOLES DE CONSERVATION BAIE MISSISQUOI PLANTENT DES ARBRES AU VERMONT

par Nathalie Fortin

Des membres de Conservation Baie Missisquoi (CBM) sont allés donner un coup de main aux bénévoles de la Missisquoi River Basin Association (MRBA) pour planter des arbres le long de la rivière Missisquoi. La première activité s'est déroulée le 29 avril dernier dans le village de Sheldon Junction, sur les terres agricoles de M. Brouillette. Des citoyens de 5 ans à 85 ans étaient présents pour planter des saules. Ces arbres coriaces peuvent être plantés sous diverses formes. Des pieux (branches) ont été mis en terre pour stabiliser les berges et des fascines ont été enfouies sous le sol ou installées près de l'eau pour diminuer l'érosion.

La deuxième activité de plantation se tenait à Enosburg Falls. Le propriétaire, M. Abraham Brown, a légué plus de 30 hectares de ses terres à la communauté. Les citoyens participent depuis maintenant 4 ans au reboisement de ce magnifique coin de pays.



Des bénévoles de CBM plantent des pieux le long de la rivière pour stabiliser les berges.



Une mère et ses deux filles préparent une fascine qui sera enfouie dans le sol pour stabiliser les berges.

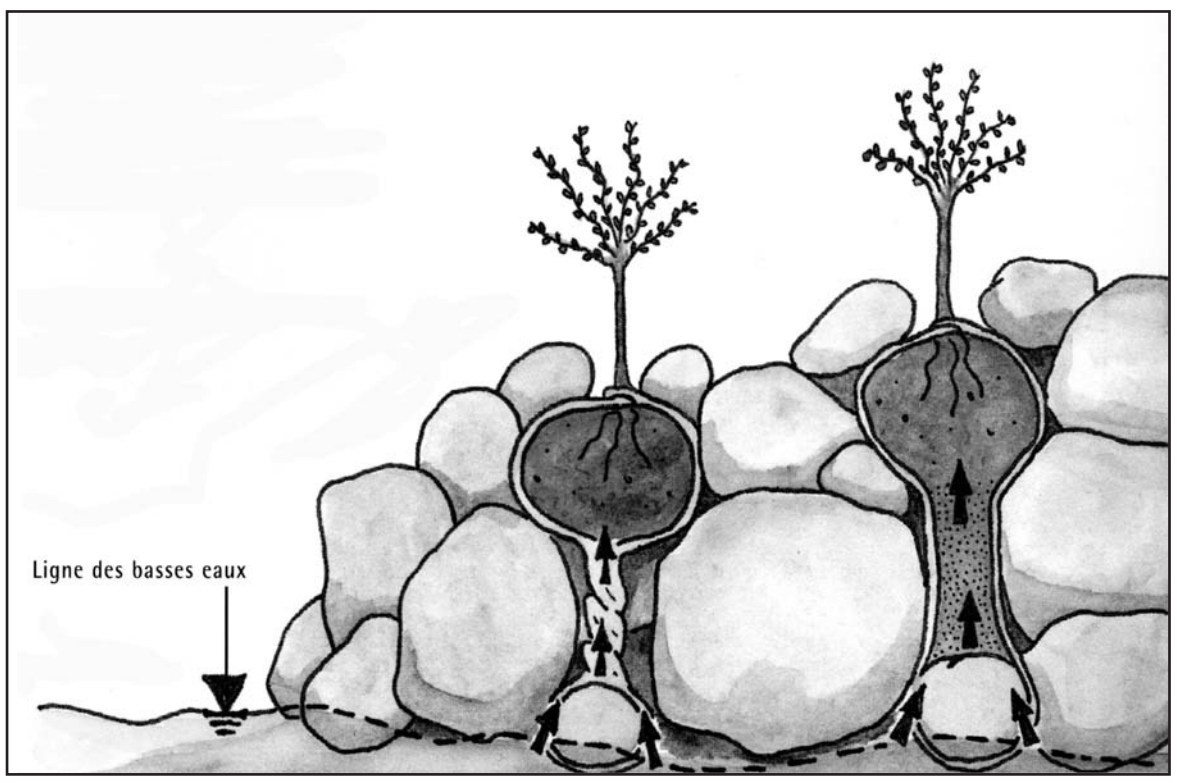
GUIDE DE RENATURALISATION

par Richard Magnan

Ce mois-ci nous vous proposons le Guide de renaturalisation - Rêves et nature, réalisé par le Rappel qui est le Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et des cours d'eau de l'Estrie et du haut bassin de la rivière Saint-François.

Ce livret est très éducatif et présente de nombreuses illustrations couleurs qui démontrent les méfaits d'une rive aménagée artificiellement versus les bienfaits d'une rive renaturalisée. Il aborde le principe des 4F : Freiner les sédiments, Filtrer les polluants, raFraîchir le bord de l'eau et Favoriser la faune et la flore. Il présente un lot riverain type respectueux de l'environnement avec de nombreuses illustrations. Il consacre quelques pages à l'identification des espèces de végétaux à utiliser en milieu riverain (ex. iris, saule, églantier, myrique baumier, etc.). Il explique très clairement les travaux et les techniques de renaturalisation des rives incluant les sols nus ou les pelouses. Les croquis et photos nous montrent comment procéder et entretenir une plantation efficace, comment renaturaliser les murs de bois et de pierres au bord d'un lac ou rivière et comment stabiliser une pente forte sujette à l'érosion.

Nous recommandons fortement ce guide d'une trentaine de pages rempli de conseils qui se veut un outil pratique pour l'aménagement d'une rive d'une manière respectueuse de l'environnement. Ces aménagements créeront une barrière végétale qui freinera l'érosion de vos rives, filtrera les polluants et rafraîchira le bord de l'eau. Il est disponible au coût de dix dollars ($10.00) en communiquant avec Conservation Baie Missisquoi au (514) 801-6919 ou par courriel à cbmi@sympatico.ca



BULLE CONSEILS



Voici une recette maison gracieusement divulguée par une résidante de Clarenceville. Cette recette insecticide a fait ses preuves auprès des araignées et d'autres insectes tels les pucerons et les mineuses. Voilà une manière pratique de ne rien perdre de votre rhubarbe!

Dans un grand chaudron, placer une dizaine de feuilles de rhubarbe, remplir d'eau et faire bouillir de 10 à 15 minutes. Mettre le liquide dans un arrosoir et verser sur les plantes et autour de la maison.

QUELQUES ACTIVITÉS EN BREF

17 juin 2006 : CBM a été invité à présenter ses priorités lors de la "Journée de la baie Missisquoi", au nouveau député de Brome-Missisquoi, M. Christian Ouellet. La rencontre se tenait au club de golf de Venise-en-Québec.

3 juin 2006 : Des bénévoles de CBM plantent des arbres et arbustes pour le projet Corridors Riverains du Ruisseau aux Morpions.

25 mai 2006 : Pierre Leduc et Nathalie Fortin ont été invités à participer à un souper de travail au Vermont organisé par Pixley Tyler Hill, présidente du groupe Friends of Missisquoi Bay.

22 avril 2006: CBM tenait un kiosque lors du Petit Salon Vert à Notre-Dame de Standbridge. Le thème cette année était L' EAU sous tous ses aspects ainsi que les 3RV: Recycler, Réemployer, Réduire et Valoriser.

30 mars 2006 : Louis Hak et Martin Landreville ont rencontré le nouveau député de Brome-Missisquoi, M. Christian Ouellet, afin de présenter CBM et ses activités.

27 mars 2006 : Louis Hak et Nathalie Fortin ont rencontré le député d'Iberville, M. Jean Rioux, pour avoir des nouvelles sur le dossier de l'assainissement de l'eau (aqueduc et égouts).

C'EST QUOI LE 'DÉVELOPPEMENT DURABLE' POUR LA BAIE MISSISQUOI!

par Martin Landreville

La pollution de l'eau sur notre territoire est une question qui nous intéresse davantage que celle de l'air. On s'entend pour dire que notre développement durable à nous, passe par l'eau et par la multitude de canaux qui mènent à la baie Missisquoi.

Plusieurs sont inquiets de la situation actuelle de la baie qui montre encore des signes de déclin. Et pour cause: le problème n'est toujours pas réglé après les nombreux efforts qui ont été déployés ces dernières années pour réduire, chacun à notre façon les émissions polluantes collectées par les cours d'eau de notre bassin. Les interdictions de baignade des lacs du territoire s'additionnent les unes aux autres, si bien que rares sont les lacs qui ne sont pas affectés par le phénomène.

Où donc nos enfants se baigneront-ils dorénavant? Le lac et ses rivières n'attirent plus les vacanciers. Ils font fuir les visiteurs à un point tel que la baie Missisquoi est déserte du côté pollué et moins fréquentée du côté qui ne l'est pas. Peut-être faudrait-il commencer à faire un lien entre la vitalité de notre économie et de notre communauté à long terme et la qualité de notre EAU.

La pollution n'est pas attribuable à un seul secteur d'activité ou à un seul groupe. Elle est omniprésente et nous devons la combattre ardemment pour corriger rapidement une situation qui est en train de décourager une grande partie de notre communauté. Nous devons nous réunir et nous engager toutes et tous à trouver un consensus et à prendre des actions concrètes vers un objectif commun. Que voulons-nous dans notre bassin versant exactement? Un développement économique concret qui s'inscrit dans une tendance de développement durable.

La pollution est le fruit d'une insouciance collective qui ne se corrigera pas seule. Elle est aussi le fruit de pratiques quotidiennes qui sont à changer. Il ne faut pas croire ceux qui disent qu'on ne peut rien y faire. Certains ont un virage plus radical à réaliser que d'autres, mais il est faux de croire qu'ils y arriveront seuls.

Pour la baie Missisquoi, il ne faut pas s'attendre à ce que ce dossier excessivement important pour les différentes communautés avoisinantes du lac Champlain progresse seul. À ce compte, mieux vaut baisser les bras tout de suite et se croiser les doigts pour l'avenir!

Nous refusons cette inaction. Pourtant notre action n'a rien d'agressive. Elle invite à un ajustement des pratiques en fonction de notre milieu fragilisé et demande des changements de comportement et d'attitudes sur le plan gouvernemental afin de mettre en application des mesures de correction sérieuses et honnêtes pour rencontrer les engagements de 2009. C'est une action collective et concertée, comprenant des incitatifs monétaires et des compensations qui permettra à toutes et à tous, avec l'aide des gouvernement, de viser un même objectif : le développement durable.

Nous croyons qu'un virage et une action plus soutenue de la base et de tout notre milieu s'impose. Nous serons plus forts et plus influents devant l'inaction politique actuelle. Nous voulons dire l'inaction, sur le terrain, pour nettoyer la baie, pour réduire de façon importante les émissions polluantes excessives et avec un niveau de compensation acceptable favorisant des pratiques durables!

LE RETRAIT COMPLET DU REMBLAI

D'AUTRES ÉTUDES SONT REQUISES AVANT DE POUVOIR EN DÉCIDER…

par Ghislain Prince

C'est avec une certaine amertume que nous vous décrivons la position du 'Department of Fish & Wildlife' du Vermont, qui a débuté avec la communauté scientifique, une analyse d'impacts reliés au retrait des différents remblais dans le grand lac Champlain, notamment les remblais de la baie Carry et du pont Alburg-Swanton de la baie Missisquoi. Un rapport préliminaire déposé en mars dernier révèle des impacts potentiels tant positifs que négatifs et que pour les impacts négatifs, certaines études et actions seront requises avant de pouvoir décider de façon définitive. L'objectif étant de prendre une décision éclairée, pour le bénéfice du lac Champlain et de tous les éléments environnementaux. Voici un résumé des impacts positifs et négatifs ainsi que des actions entreprises.

EFFETS POSITIFS POTENTIELS :

• Amélioration de la qualité de l'eau par l'amélioration des conditions influençant l'accumulation des phosphores et autres matériaux dans les sédiments;

• Amélioration des rives et des habitats aquatiques pour certaines espèces (telle la tortue molle à épine).

EFFETS NÉGATIFS POTENTIELS :

• Impacts sur les tortues molles à épine (2 études ou recherches sont en cours);

• Impacts sur la qualité de l'eau dans le bras nord (Northern arm) (2 actions doivent être entreprises – Ces actions sont décrites ci-après);

• Impacts causés par les vagues et l'effet du courant sur les rives et la marina North Hero (1 analyse est en cours).

Concernant les impacts potentiels sur la qualité de l'eau dans le bras nord, voici selon le rapport préliminaire, les deux actions qui seront entreprises ;

1. Procéder au retrait de 101 mètres au centre du remblai, tel que prévu initialement. Cela offrira une opportunité d'évaluer les impacts réels avant de procéder au retrait de sections additionnelles et permettra d'éviter des impacts inattendus, qui pourraient s'avérer graves. Date anticipée : 2007 dû aux délais de construction du nouveau pont.

2. Procéder à l'obtention des permis nécessaires pour le retrait du remblai de la baie Carry. En effet, le retrait de ce remblai, avant ou en même temps que celui de la baie Missisquoi, pourrait réduire les impacts négatifs reliés au retrait de ce dernier étant donné une meilleure circulation de l'eau vers le grand lac.

En résumé, malgré les recommandations de la Commission mixte internationale en 2005, force est de constater que d'autres réflexions sont requises et que l'enlèvement complet du remblai du vieux pont Alburg-Swanton n'est pas chose faite. Nous pouvons nous consoler du fait que de toute façon, le retrait ne pourrait commencer avant 2007 étant donné les difficultés rencontrées dans la construction du nouveau pont. Il reste à espérer que les actions et études entraîneront les décisions vers le retrait complet du remblai, tel que nous le souhaitons vivement. À suivre…



L'ancienne présidente de CBM, Mme Christine Caron signe la déclaration d'intention. Christine est accompagnée de Ghislain Pelletier, Jean-François Babin et Edith Potvin Rosselin.

UNE DÉCLARATION D'INTENTION POUR SAUVER LA BAIE

L'été dernier, nous avons eu la chance d'engager deux étudiants dans le cadre du programme Placement carrière-été. Edith Potvin Rosselin et Jean-François Babin ont eu le mandat de préparer un document visant à sensibiliser la population à des questions environnementales reliées à notre baie. Les étudiants ont fait du porte-à-porte pour distribuer de la documentation et faire signer aux citoyens une "déclaration d'intention" pour sauvegarder le lac. Cette déclaration constitue un engagement moral de poser les gestes nécessaires afin de réduire la charge de phosphore qui se retrouve dans le lac. Plus de 182 signatures ont été recueillies, ce qui représente entre 85 et 90% des gens visités. Voici un extrait d'un compte rendu préparé.

Par Edith Potvin Rosselin

Des semaines après notre départ de l'extrémité est de la baie Missisquoi, nous progressions toujours parmi les propriétés riveraines des trois municipalités visées dans notre quête. Nous nous arrêtames à Philipsburg, à Venise-en-Québec et à Saint-Georges-de-Clarenceville, cognant à toutes les portes et déclamant l'importance de la réduction du phosphore à tous ceux qui voulaient bien nous écouter. Sur notre trajet, parsemé de péripéties hautes en couleur, nous avons eu la chance unique d'observer le riverain dans son habitat naturel. Curieux comme nous l'étions, certaines choses nous marquèrent particulièrement. Pour la majorité des riverains, voici ce que nous avons relevé : le riverain aime que son territoire soit propre et bien délimité, il n'utilise des engrais chimiques que très rarement, mais en revanche, sa maison est soigneusement arrosée de produits non naturels dans le but d'éliminer toutes formes d'araignées. Fier de sa propriété en bordure de l'eau, le riverain n'adhère pas facilement à l'idée de végétaliser ses berges, mais s'il acceptait de renaturaliser, cela serait, sans aucun doute, une bataille gagnée dans la guerre contre le phosphore. Finalement, il croit fermement que le milieu agricole est l'unique pollueur de l'eau.

Mener à terme une campagne de ce type ne fut pas aussi aisé que nous l'aurions souhaité. Au fur et à mesure que la saison chaude s'écoulait, nos efforts pour atteindre l'extrémité ouest de la baie semblaient s'écrouler sous la quantité de terrains riverains nous séparant de notre but. Un jour, surgit de nulle part, deux autres missionnaires de l'eau se joignirent à notre quête, leurs noms étaient Noël et Francine Labonté. L'espoir d'atteindre notre objectif reprit forme; nous avions des alliés.

C'est ainsi que durant la quatrième semaine du mois d'août, nous atteignîmes les frontières américaines et notre rôle de missionnaire prit fin. Avec nostalgie, nous retournames au camp général pour faire le décompte des riverains signataires de la déclaration d'intention. Près de 182 propriétaires riverains se sont ralliés à notre cause et participeront à la chasse au phosphore, acteur principal dans le phénomène d'eutrophisation de la baie Missisquoi.

Nous espérons que notre quête encouragera la population à prendre des mesures adéquates pour mener à bien la guerre contre le phosphore et comme nous l'a un jour dit un sage : tous les efforts unis pour une même cause auront un jour ou l'autre des répercutions importantes.

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SUPPORT!

S'il vous plait, devenez membre ou renouvellez votre adhésion!

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Chèque payé à l'ordre de **Conservation Baie Missisquoi** B.P. 337 Philipsburg, Qc J0J 1N0

Membre individuel $10☐ Membre famille $20☐ Nombre de personnes.....

Nom : ..... Prénom : .....

Tél. : ..... Courriel : .....

Adresse : .....

Je désire vous appuyer financièrement $35 ☐ $50 ☐ $100 ☐

Je veux contribuer à un projet ☐

Communication ☐ Travail sur le terrain ☐ Recherche ☐ Bureau ☐

Votre appui augmente notre force d'intervention et est essentiel pour que nous puissions accomplir notre mandat. En devenant membre, vous démontrez votre accord avec les idées et les actions mises de l'avant et nous permettez d'agir plus efficacement auprès de nos dirigeants.

REMERCIEMENTS

La publication de ce bulletin a été rendue possible grâce à une subvention du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, dans le cadre du programme de soutien à la mission des organismes régionaux. (PSM-R)

RÉDACTION
Nathalie Fortin,
Martin Landreville,
Ghislain Prince,
Richard Magnan
Edith Potvin Rosselin

•

INFOGRAPHIE
Alain Lemieux

•

PHOTOS
Charles Greer et Chantal d'Auteuil

CONSEIL D'ADMISTRATION DE CBM

Nathalie Fortin-présidente, **Louis Hak**-vice-président,

Martin Landreville-trésorier, **Ghislain Prince**-secrétaire,

Pierre Leduc-conseiller, **Yvan Sinotte-**conseiller,

Richard Magnan-conseiller